

Avant de lire la suite, prenez-vous un moment pour répondre à cette question :

### **Pour vous, quand démarre le culte ?**

La première réponse à cette question est plus luthérienne que réformée : ça dépend. Mais de quoi ? Des cloches ! Étonnante réponse et pourtant.

Lorsque je suis arrivé à Oberbronn au tout début de mon ministère, j'ai été surpris de constater que, là-bas, lorsqu'on annonce le début du culte à 10h... les cloches démarrent à sonner à 10h alors que dans beaucoup d'autres endroits les cloches commencent alors à sonner vers 9h45.

Un collègue m'a expliqué cette curiosité qui tient de la tradition. Lorsque les cloches sont consacrées, comme c'est le cas pour l'église d'Oberbronn, les cloches font partie intégrante du culte et donc le culte démarre avec les cloches. Autrement, le culte démarre à la fin des cloches...

Pour l'anecdote, la paroisse d'Oberbronn a fini par abandonner cette pratique qui semait la confusion auprès de ceux qui venaient de l'extérieur comme les prédicateurs laïcs, les organistes ou les pompes funèbres... La paroisse s'est alignée sur les autres paroisses du consistoire en faisant sonner ses cloches 15mn avant l'heure annoncée pour le début du culte.

Mais l'histoire des cloches est une réponse somme toute pratique. Il y a une autre réponse qui elle est plus théologique.

Par quoi commence le culte ?



Lorsque vous venez au culte, vous commencez par saluer les autres personnes qui sont venues ou viennent, mais encore...

Au moment où vous allez vous asseoir, certains restent un moment debout pour prendre un temps de recueillement. Pourquoi ? Pour se placer face à Dieu !

Et en vérité, c'est là que commence le culte. **En se plaçant devant Dieu.** Et pour ce faire, il faut faire silence et se recueillir.

Ce moment du **silence** au début du culte est important. Il constitue ce que j'appelle une zone tampon entre l'extérieur, là d'où l'on vient, sa maison, sa famille, ses préoccupations, le monde extérieur, et l'intériorité de soi qui nous place face à Dieu, afin que nous puissions prier et écouter sa parole.

Il est dit plusieurs fois dans l'Évangile que lorsque Jésus voulait prier son Père, il allait dans un lieu désert. Pourquoi ? Parce que le désert est le lieu du silence. On peut prier dans le bruit, mais c'est quand même plus difficile.

C'est pourquoi Jésus dit « *lorsque vous voulez prier allez dans votre chambre et fermez la porte.* Mt 6/6. Pourquoi ? Pour ne pas être dérangé et pour y trouver le silence nécessaire.

C'est pourquoi le culte commence par l'orgue, par un prélude, car la musique apaise et invite à l'intériorité. Le prélude n'est pas un ornement que l'on pourrait négliger et pendant lequel on pourrait

continuer à bavarder. Le culte ne commence pas quand le pasteur vient au pupitre pour parler. Le prélude est là pour nous aider à faire silence et nous placer face à Dieu. Donc chut...

Il en va d'ailleurs de même pour l'interlude, ce morceau d'orgue venant juste après la prédication. Là aussi, ce n'est pas un ornement, mais un temps offert nous permettant d'intérioriser ce qu'on vient d'entendre de la bouche du pasteur.

Le culte commence donc au moment de la fin des cloches (réponses pratiques), mais avant tout par le silence intérieur qui nous place face à Dieu (réponse théologique ou spirituelle).

C'est alors dans ce silence que Dieu vient à nous et que nous recevons sa salutation : « Je vous salue au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », ais-je l'habitude de dire. Une formulation pour vous dire que ce n'est pas moi qui vous accueille, mais bien Dieu.

Parfois, il peut nous arriver de nous demander si Dieu est présent dans nos cultes ? s'il est là ce matin ? La réponse est toujours positive, car nous croyons qu'il nous précède. Le seul qui risque de ne pas être là : c'est moi !

Antoine Nouis écrivait dans son ouvrage « le sens du culte » :

*« Au lieu d'invoquer la présence de Dieu en disant « Seigneur, sois au milieu de nous ! », nous ferions mieux de dire « Seigneur, tu es au milieu de nous, apprends-nous à être là où tu te tiens ! Merci de cette heure à part de notre vie. Fais-en une heure de paix, de recueillement, d'attention, de lumière. Une heure où, par ton Esprit, nous apprenions à vivre dans la communion de Jésus, le Christ. »*

Une autre formulation de salutation au début du culte est : « La grâce nous est donnée de la part de Dieu notre Père, de son fils Jésus le Christ, dans la communion du Saint-Esprit. »

Cette autre formulation veut nous rappeler que la grâce est première, **la grâce est au commencement de tout**. Cette grâce est un don, un cadeau, ce qui inscrit le culte dans la gratuité. Ce temps de culte nous est donné comme un moment à part, non soumis au stress de nos agendas et l'oppression du rendement. De plus, en faisant don de sa grâce, Dieu nous rappelle qu'à ses yeux nous sommes importants. C'est pour cela qu'il vient à notre rencontre et qu'il nous accueille avec nos joies et nos peines « *Venez à moi, vous qui êtes chargés et fatigués* » (Mt 11/28)

L'apôtre Paul dans son épître aux Corinthiens rappelle : « Vous êtes riches de tout... Il ne vous manque aucun don de la grâce... Vous êtes en Jésus Christ... vous êtes le sanctuaire de Dieu... vous avez été lavés, vous avez été consacrés, vous avez été justifiés... »

1 Co 1/5.7.30, 3/16, 6/11

Tout le culte n'est pas autre chose qu'une déclinaison de la grâce et de ses conséquences.

Amen